

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISANT
Tous les VENDREDIS

Le Clairon

PUBLIÉ PAR
L'Imprimerie Yamassee
INCORPORÉE.

FEU ALFRED GODARD

La destinée a voulu que celui qui devait continuer la longue liste des morts tragiques de l'année fut un de nos proches amis.

La sinistre faucheuse, dans ces derniers mois, a coupé une abondante moisson dont plusieurs gerbes paraissaient loin d'être mûres. Parmi ces figures hâtivement disparues, comme s'évanouissent rapidement, sous l'amoncellement inattendu de nuages malencontreux, ces clairs de lune qui mettent de l'espoir dans l'âme inquiète du voyageur égaré dans la nuit profonde, celle d'Alfred Godard restera une des plus sympathiques.

Et elle le restera pour plus d'une raison

Alfred Godard, l'ami Godard, comme se plaisaient à l'appeler ceux qui eurent avec lui des rapports tant soit peu intimes, avait d'abord un cœur d'or. Jamais celui qui eut besoin d'un service qu'il pouvait rendre n'est allé frapper vainement à sa porte. Et de ces services qui lui étaient demandés par des personnes dans un véritable besoin, il en a souvent rendus en compromettant ses intérêts particuliers. C'est dire qu'il était d'une charité comme il s'en trouve heureusement encore quelquefois à notre époque d'égoïsme prononcé.

Son amour des autres ne se bornait pas à l'individu, mais il s'étendait à la masse de ses concitoyens. Si ses moyens personnels avaient été proportionnés à la somme de bonté qu'il possédait, il aurait été un de nos plus grands bienfaiteurs publics, car non seulement il était charitable pour les particuliers, mais il était doué d'un esprit civique qui le faisait s'intéresser à toutes nos œuvres d'activité publique. Il n'y avait pas un mouvement de fait dans la ville pour améliorer nos conditions politiques, sociales ou économiques, sans qu'Alfred Godard ne fût parmi ceux qui s'en étaient constitués les promoteurs. Son dévouement lui valut plusieurs positions honorifiques, dont une fut celle de président de notre Chambre de Commerce locale.

C'était un homme ayant des idées bien arrêtées en politique municipale, provinciale et fédérale. Issu de la classe populaire et ayant passé une bonne partie de sa jeunesse dans la République Américaine, terre de la liberté et du progrès par excellence, il avait une mentalité imbue de principes démocratiques et, revenu dans son pays natal, il s'attacha aux idées libérales dont il fut toujours un des plus zélés défenseurs.

Au moment où dans la cité où il s'était établi, la bataille politique devint la plus ardue et où son parti avait besoin au conseil municipal d'hommes de principes, de valeur et de dévouement, Alfred Godard, sans se soucier de mettre en danger ses intérêts de propriétaire d'une de nos plus importantes maisons de commerce, répondit à l'appel de ses chefs et pendant plusieurs années il fut un des plus vaillants défenseurs de la cause commune à l'Hôtel-de-Ville. Il fut indiscutablement un des échevins les plus dévoués que nous ayons eus en ce dernier quart de siècle. Les officiers du département du feu, dont il fut pendant plusieurs années président, se rappelleront longtemps avec un souvenir ému la sollicitude qu'il mettait à régler les moindres détails des questions concernant le bon fonctionnement de la brigade du feu.

Au plus fort de la mêlée, après la défaite aux élections provinciales de 1919 du directeur de notre journal, dont il a toujours été un des meilleurs amis, il fut lui-même vaincu dans son quartier. Mais, comme tous les hommes de convictions profondes, il n'abandonna pas la lutte; il resta sur la brèche comme un simple soldat et il eut le plaisir de contribuer, comme plus que quiconque de son rang dans l'armée libérale, au triomphe éclatant de celui qui avait comme lui connu la défaite injuste, trois ans auparavant.

D'une sincérité farouche il poussait la franchise à ses plus extrêmes limites. Il ne savait pas, et d'ailleurs il ne voulait pas savoir cacher sa pensée; si cet aspect de sa mentalité a souvent nui à ses intérêts financiers, c'est principalement cette sincérité profonde qui lui créa de si solides amitiés, et s'il est mort un peu moins riche, son souvenir restera d'autant plus longtemps chez ceux qui aiment les gens assez francs pour sacrifier leur intérêt personnel au respect de la vérité.

Sa mort, survenue dans des conditions ordinaires, aurait nécessairement éveillé un fort courant de sympathies dans notre population, mais le mystérieux imprévu qui l'a entourée en a intensifié la force.

Alfred Godard était d'une prudence excessive, et cependant c'est dans l'accident le moins difficile à prévoir que la frêle enveloppe de cette âme si énergique et si prévoyante a été broyée par une machine monstrueuse et stupide dont il aurait pu si facilement éviter le choc funeste, si son malheureux destin ne l'eût pas fait courir lui-même après la mort.

Il était un amant de la belle nature et il se plaisait, chaque jour de la belle saison depuis un très grand nombre d'années, à aller passer les heures les plus nombreuses possibles à sa villa de la Pointe-aux-Fourches, où il se délectait du calme et de la sérénité des soirs et des nuits d'étés aux côtés de l'épouse qui fut pour lui la compagne idéale. Mercredi de cette semaine, il laissait, comme d'habitude, mais par une singulière dérision du sort, le cœur plus gai que d'ordinaire, sa femme et sa vieille mère à son chalet pour revenir en automobile à la ville, où il devait

reprandre ses occupations habituelles vers les neuf heures du matin. Presque jamais il ne passait par la route où la fatalité devait le frapper. C'est dans le but d'éviter, ce matin-là, les nuages de poussière soulevés par les nombreux automobiles qui se rendaient aux courses du village voisin, qu'il décida d'allonger sa route et de passer par le rang Saint-François. Cette route est traversée en deux endroits par le chemin de fer qui ne pardonne pas à ceux qui, par imprévoyance, s'aventurent au mauvais moment sur les rubans d'acier sur lesquels la locomotive dévore l'espace dans sa course aveugle et vertigineuse.

Alfred Godard n'a certainement pas tenté le hasard, car un cultivateur qui le vit aller vers la mort raconte qu'il s'avancait assez lentement vers la voie sans paraître aucunement s'occuper de la locomotive qui venait à sa rencontre. L'esprit sans doute absorbé par des pensées autres que ceux inspirés par le souci de sa protection personnelle, le vent soufflant dans une direction portant dans un sens opposé les cris stridents de la bête de fer annonçant son approche, il n'a évidemment aperçu le danger qu'au moment où il était trop tard pour éviter la rencontre fatale.

Le choc fut terrible. Ce ne fut que par un hasard providentiel que la victime infortunée n'a pas été tuée sur le coup. On releva le malheureux la colonne vertébrale brisée à deux endroits, et le crâne légèrement fracturé. Son esprit avait tellement d'empire sur ses sens qu'il ne prit pas connaissance. Il vécut deux heures environ; il reçut les derniers sacrements de la religion et put dire quelques mots à ses amis qui, informés de l'accident, eurent le temps de le voir avant qu'il ne rendît le dernier soupir vers les dix heures et demie.

Cet événement tragique, survenu à un homme si favorablement connu dans la région, a jeté la consternation dans la ville. Le chagrin de l'épouse et de la mère de la victime est impossible à décrire; si le public peut aider à soulager des chagrins qui paraissent insupportables il est certain que la famille du regretté défunt aura quelques consolations dans son malheur, car cette mort si inattendue a attiré à Madame Godard, et à Madame Marier, sa mère, les sympathies les plus profondes de toute notre population.

En signe de deuil public, le drapeau a flotté trois jours à mi-mât sur l'Hôtel de-Ville. Les funérailles les plus imposantes par le nombre et la qualité des citoyens qui y ont pris part ont été faites ce matin à l'église Cathédrale, et ont témoigné de la considération générale dont jouissait Alfred Godard, à Saint-Hyacinthe et à l'étranger.

Cet éloquent tribut d'hommages il le méritait, car il fut un bon époux, un citoyen dévoué et un ami fidèle.

A son épouse et à sa mère, nous offrons l'expression de nos condoléances les plus sincères.

LE CHEMIN CORNEAU

Depuis plusieurs années, et surtout depuis que le gouvernement a fait l'acquisition du Chemin Corneau, les gens qui ont à l'utiliser se plaignent de l'état impraticable de la surface de roulement. La cause principale du manque absolu d'entretien de ce chemin important était dû au fait que, lorsque le député du temps, M. Boisseau, fit consentir le gouvernement à acheter ce pavage en mauvais ordre, aucune disposition pour le reconstruire et le maintenir en bon ordre ne fut prise par le département des travaux publics.

En vertu de la loi, le fardeau de la reconstruction et de l'entretien retombait sur la municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur, dans laquelle se trouvait la plus grande partie de ce chemin dont l'entretien est si onéreux. On sait que cette municipalité est composée de trois rangs, dont deux n'ont pratiquement aucun besoin du Chemin Corneau. On comprend que les cultivateurs habitant ces deux rangs se plaignent et avec raison, de la manière dont M. Boisseau avait réglé cette question sans consulter les intéressés. Quant à vouloir rejeter tout le fardeau de la construction et de l'entretien sur les seules épaules des cultivateurs dont les propriétaires longent le Chemin Corneau, ceci aurait constitué une injustice flagrante pour eux qui n'étaient anciennement tenus qu'au paiement de la légère somme de sept dollars par terre par année à la compagnie de macadam pour leur contribution à l'entretien de ce chemin.

Lorsque M. Bouchard fut élu député, il se mit à l'œuvre pour tâcher de corriger l'erreur commise par l'ancien député au détriment de la paroisse même dont il était secrétaire. Il rencontra à plusieurs reprises le ministre de la voirie pour faire inclure ce chemin dans une route nationale; c'était là le seul moyen de rendre justice à tout le monde, et de faire reconstruire et maintenir en bon état ce chemin si fréquenté par le trafic qui vient à Saint-Hyacinthe des paroisses de l'est.

M. Perron comprit la situation et consentit à soumettre la question au cabinet. La municipalité de Saint-Hyacinthe-le-Confesseur vient de passer la résolution demandant au gouvernement de prendre sous sa charge la partie du chemin Corneau située dans ses limites, et le conseil municipal de Saint-Joséph, qui désire aussi profiter de cet avantage signalé, adoptera aussi incessamment une résolution de la même nature,

Ces deux municipalités n'auront à payer que trois pour cent d'intérêt sur soixante pour cent du coût des travaux de réfection pendant quarante et un ans; l'entretien sera à la charge du département de la voirie. Il n'y avait certainement pas moyen de régler mieux cette question qui traîne depuis si longtemps.

Le gouvernement a envoyé ses ingénieurs, et M. Bouchard, qui est allé à Québec au sujet de cette route, vient de recevoir la promesse que les soumissions pour la reconstruction en gravier de ce Chemin Corneau seront demandées vers le quinze du mois courant, en même temps que les soumissions pour la construction de la partie de la route Richmond-Saint-Hyacinthe qui se trouve dans le comté de Bagot.

L'Exposition du Comté

C'est mardi et mercredi prochain, 14 et 15 août, qu'a lieu l'exposition de la Société d'Agriculture du Comté de St-Hyacinthe.

Il est bien inutile de le rappeler à la population de nos campagnes et à celle de notre ville, qui n'ont jamais manqué d'encourager notre exposition, mais nous le faisons parce que nous savons qu'un trop grand nombre de gens restent encore indifférents au succès de notre exposition.

Nous vivons dans un comté essentiellement agricole, et où, par conséquent, l'agriculture doit être de plus en plus florissante. Certes l'agriculture dans notre comté, surtout depuis bon nombre d'années, a fait des progrès considérables; mais il reste encore quelque chose à faire, et ce quelque chose, pour être fait, dépend beaucoup du succès de chacune de nos expositions annuelles, succès qui, à son tour, dépend de l'encouragement que l'on donne à notre Société d'Agriculture en fréquentant, en aussi grand nombre que possible, ses expositions.

Encourager nos sociétés d'agriculture et les expositions, c'est faire œuvre patriotique et nationale. Voilà ce que tout le monde comprend de plus en plus. Et, les populations des villes sont bien forcées de reconnaître, elles aussi, que leur prospérité repose d'une façon toute spéciale sur celle des agriculteurs.

Puisqu'il en est ainsi, espérons que, cette année, le succès de l'exposition de St-Hyacinthe surpassera de beaucoup celui des années précédentes. Il devra d'ailleurs en être ainsi, car les exposants seront encore plus nombreux, les exhibits d'une plus grande valeur, et le programme d'amusements qui sera donné les deux jours que durera l'exposition sera supérieure à tout ce que l'on a donné dans le passé, en pareille occasion. Et nous avons l'assurance que le nombre des entrées, sur le terrain, sera encore plus considérable que jamais.

Pique-Nique de Militaires

Dimanche dernier, pour la deuxième fois depuis le commencement de l'été, les officiers du Régiment de St-Hyacinthe se rendaient aux Rapides Plats pour y passer la journée en pique-nique. Ils avaient invité, à titre de journaliste, M. Louis Deschênes, du Clairon, à les y accompagner, invitation que ce dernier a acceptée avec plaisir et honneur.

Un pique-nique de militaires n'en est pas un comme un autre, du

moins quand il est fait par les officiers de notre régiment. C'est l'impression qui reste à quiconque a eu connaissance de celui de dimanche dernier. En effet, si les histoires, les farces, les étrivations, les réparties amusantes et les rires à gorge déployée ont eu leur place, on en a donné bien plus à un divertissement des plus pratiques et des plus intéressants: le tir à la carabine et à la mitrailleuse. Et, c'est ce à quoi on s'est occupé tout l'après-midi.

Un concours fut d'abord ouvert pour le tir à la carabine, 200 ygs. Y ont pris part tous les officiers présents moins le Lt T. Orsali. Un très grand nombre de points a été enregistré. Le résultat de ce concours a été le suivant: 1er, Mj. R. Braban, 2è Sg P. Desjardins, 3è Mj A. Goyette, 4è Mj S. Dufresne, 5è Sg Fredette, 6è Sg P. Frédéric, 7è Capt Horace Berthiaume, 8è Capt Henri Berthiaume, 9è Lt W. Archambault, 10è Sg J. Samson, 11è Lt J. Bonin, 12è Lt H. Brault, 13è Lt L. Bernier, 14è Lt P. Frédéric.

Un concours fut ensuite ouvert pour le tir sur le Lewis Gun. Tous les officiers présents y prirent part aussi, moins le Lt P. Frédéric, et le résultat fut le suivant: 1er Capt Horace Berthiaume, 2ème Lt W. Archambault, 3è, Mj A. Goyette, 4è Mj R. Braban, 5è Sg P. Desjardins, 6è Lt J. Bonin, 7è Lt T. Orsali, 8è Sg J. Samson, 9è Sg P. Frédéric, 10è Mj S. Dufresne, 11è Capt Henri Berthiaume, 12è Lt H. Brault, 13è Lt L. Bernier, 14è Sg Fredette.

Le colonel Eugène Payan a aussi pris part à chacun de ces concours, mais comme il avait décidé de gratifier d'un certain nombre de prix les meilleurs tireurs, il n'occupe pas de rang parmi les concurrents.

En un mot, le pique-nique des officiers du Régiment de St-Hyacinthe, dimanche dernier, a été très beau et très intéressant. Tout le monde s'y est amusé grandement mais dignement, et voilà pourquoi lorsqu'il a fallu revenir, personne n'eut à exprimer le moindre regret d'y avoir pris part ni à mentionner le plus petit désagrément. Bravo Messieurs les officiers.

Lorange-Sciotte

On annonce pour le 20 août courant, le mariage de M. Noé Lorange, contremaître, fils de Monsieur Joseph Lorange, décédé, et de Mme Lorange, avec Mlle Laura Sciotte, fille de Monsieur Alfred Sciotte, et de Madame Sciotte, décédée.

Amateurs de Thé Vert

Essayez un Paquet de Thé Vert

"SALADA"

Son excellente saveur et son économie feront rapidement votre conquête.

En paquets cachetés seulement. Chez tous les Epiciers.

Prise d'Habits chez
Les PP. Dominicains

La fête de Saint-Dominique a été célébrée par une cérémonie imposante au couvent des Révérends Pères Dominicains de cette ville. A cette occasion, dix postulants ont reçu l'habit dominicain des mains du Très Révérend Père Archambault, prieur du couvent de cette ville. Ce sont : MM. Hervé Douin, en religion frère François-Marie, d'Ottawa, Gaston Brousseau, frère Jean-Dominique, de St-Jean, Henri Gauthier, Frère Marie-Raphael, de St-Jean, et Claude Sutton, frère Marie-Michel, de St-Jean.

Léo Surprenant, frère Jacques-Marie, Georges Brien, frère Marie-Gabriel, de Montréal, Maurice Lemieux, frère Marie-Joseph, de Québec, Stoland Dagenais, frère Marc Maurice de Pierreville. Une trentaine de parents et d'amis des nouveaux religieux étaient présents à la cérémonie. Le lendemain, il y eut profession des RR. PP. Bernard Tarte, d'Ottawa, André Renaud, de Hull et Jean Laramée, de Saint-Roch d'Achigan.

Ces derniers partiront immédiatement pour le couvent Dominicain d'Ottawa, pour parfaire leurs études philosophiques et théologiques.

Troisième Excursion de Colonisation Dans l'Abitibi

Les deux dernières excursions de colonisation dans l'Abitibi ayant été des plus fructueuses, le ministère de la colonisation, des mines et des pêcheries, sous la sage direction de l'hon. J.-E. Perrault, en organise une troisième, pour le 27 août. Le programme de cette excursion est à la disposition de ceux qui veulent y prendre part. Pour se le procurer, prière de s'adresser à M. J.-Ed. Robert, agent d'immigration et de colonisation, 82 rue St-Antoine, Montréal. Les intéressés de la ville sont priés de passer aux bureaux de M. Robert pour l'obtention des certificats nécessaires, renseignements, etc.

Les excursionnistes auront l'avantage de constater par eux-mêmes, la maturité du grain dans cette partie de la province.

Retraites Annuelles

La retraite annuelle de Messieurs les vicaires du diocèse de St-Hyacinthe a commencé en la chapelle du séminaire de cette ville, hier, et celle de Messieurs les curés aura lieu le 17 courant. Elles sont prêchées par le R. P. Gauthier, Eudiste.

Exposition des Trois-Rivières

L'exposition de la Vallée du St-Laurent qui s'ouvrira aux Trois-Rivières le 21 août durera jusqu'au 24 août.

Comme on le sait, le Ministre de l'Agriculture a bien voulu classer cette exposition dans les expositions de la catégorie. A ce qui a eu pour effet de faire porter la subvention du gouvernement à \$5000.00 par année.

Le docteur J. H. Vigneau, gérant général de l'exposition a pris ses dispositions pour agrandir le succès qu'obtient chaque année cette exposition, surtout que cette année en marque le 25ème anniversaire de fondation.

M. J. S. Rivard est le secrétaire des courses à cette exposition. Les courses seront conduites d'après les règlements de la National Trotting Association.

"DOW"
LA BIÈRE DU
CONNAISSEUR

UN RECORD

Argent placé pour le compte de la clientèle : plus de \$50,000,000.
Taux moyen de ces placements : 6 1/2 %.

Tel est le record établi par la maison Versailles-Vidraire-Bou-lais (limitée) depuis sa fondation. Cette maison a ses bureaux à : Montréal, rue St-Jacques, 90. Québec, immeuble de la Banque Nationale.

Trois-Rivières, rue Notre-Dame. Représentant à St-Hyacinthe : E. Chartier, 7 rue Viger.

j27a3-10

Les Roi des Vendeurs

par Longue Distance

"Dans une après-midi nous avons vendu \$750,000 d'obligations par Longue Distance" — dit un banquier.

Le téléphone a rendu le succès démocratique. Il est la force qui permet aux affaires de dominer les circonstances, de devancer la concurrence et de faire naître les occasions.

Toutes les maisons qui attaquent avec vigueur leurs problèmes de ventes obtiennent des résultats proportionnés à leurs efforts — pour le minimum de dépenses.

Nous serons heureux de vous indiquer les méthodes employées avec succès par des maisons analogues à la vôtre.

THE BELL TELEPHONE CO.
OF CANADA



Chaque Téléphone Bell est une Station de Longue Distance

PERDU

Un étui en cuir contenant un trousseau de clefs a été perdu de la Place du Marché à la Banque Nationale.

Récompense à qui le rapportera au Bureau Ames-Holden. j.n.o.

Propriété à Vendre

M. Bouchard, ayant acheté un terrain pour se construire une nouvelle résidence, offre en vente la jolie propriété à deux logements qu'il occupe actuellement, à l'angle des rues Girouard et Larocque

Propriété à Vendre

Une occasion très favorable est offerte d'acquies une belle propriété. S'adresser à M. T. BENGLE 1 rue Larocque, Ville j.n.o.

CHAMBRE ET PENSION

Hcmmes et Garçons seulement trouveront de bonnes chambres et une excellente pension en s'adressant au No 44 rue St-Paul, Ville 22-29.jn6-23jt

A VENDRE

Bonne boutique de cordonnerie à vendre, comprenant tout ce qu'il faut pour réparer et faire les chaussures. Cette boutique est vendue pour cause de départ. S'adresser au No 69, rue Cascades, St-Hyacinthe. 20-27j3a

VOUS SEREZ CONTENT



du complet que vous achèterez de nous,—il vous fera si bien et aura une coupe si excellente, si élégante Et, en outre, les prix de nos habits sont si raisonnables ; c'est une grande chose pour l'acheteur aujourd'hui. Vous le direz à tous vos amis et tous vous achèterez vos habits de nous à l'avenir.

P. OLESKER, 179 CASDADES.

L'Acaine en Face de la Science

"St-Hyacinthe, P. Q., 11 mai 1923

Je, soussigné, directeur du Laboratoire Officiel Provincial et analyste officiel pour la Puissance du Canada, déclare avoir reçu, 11 avril, du Dr J. N. Paul Fournier, un échantillon d'acaine contenu dans une boîte scellée. En présence du Dr E. Laporte et de Mlle C. Choquette (le sceau étant intact lorsque cette boîte m'a été remise). Cet échantillon a été analysé bactériologiquement afin d'en déterminer la puissance bactéricide. Les résultats obtenus sont consignés au tableau ci-dessous :

Puissance bactéricide de "L'Acaine"

Désignation de l'échantillon :—"Acaine"—Préparation anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier.
Température à laquelle ont été faites les opérations : 20°C
Culture employée—B. Typhosus
Proportion de culture à l'antiseptique—O. 1 c. c. à 5 c. c.

Echantillon	Dilutions	Temps en minutes de l'exposition du B. Typhosus à l'antiseptique												Coefficient Phénolique			
		2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	22	24				
Phenol	1 : 90	+															1 90
	1 : 100	+	+	+													
Acaine	Aucune	+															1 90
	1 : 5	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
	1 : 10	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		
	1 : 15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+		

Cette épreuve indique que cette préparation anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier possède une puissance bactéricide égale à un quatre-vingt-dixième (1-90) du phénol. Un contact de 3 à 4 minutes a été trouvé suffisant pour détruire toute vie microbienne.

A. T. Charron
Chimiste."

"Dr J. N. Paul Fournier,
St-Hyacinthe.

Mon cher Docteur,

Après cinq années d'usage de l'Acaine dans ma pratique journalière et après l'avoir comparée judicieusement aux autres préparations similaires les plus en vogue, je constate que votre anesthésique local est ce qu'il y a de plus inoffensif, de plus antiseptique et de plus efficace dans notre profession.

Toutes mes félicitations pour votre merveilleux composé,

Bien à vous,
Dr J. E. Mauffette, Chirurgien-Dentiste
483 Notre-Dame Ouest

Montréal, 1er mai 1923"

REMARQUE—Le Dr Mauffette pratique l'art dentaire depuis bientôt 40 ans et de plus il a été durant de longues années professeur de matière médicale au Collège Dentaire de la Province de Québec. C'est une autorité provinciale en cette matière.

Un grand nombre de célébrités actuelles en art dentaire lui doivent leur formation.

—En général les solutions d'anesthésiques locaux sont contaminables ou contaminées et produisent parfois des infections souvent graves. La chose ne peut jamais arriver avec l'acaine et dans les cas d'abcès dentaires c'est l'anesthésique local par excellence.

Après au-delà de 200,000 anesthésies locales à l'Acaine pratiquées depuis treize ans à ses propres bureaux, l'inventeur est encore à en attendre le moindre méfait.

L'Acaine et toutes les autres inventions du Dr J. N. Paul Fournier ne sont en usage, dans le district de St-Hyacinthe, qu'à ses propres bureaux.—

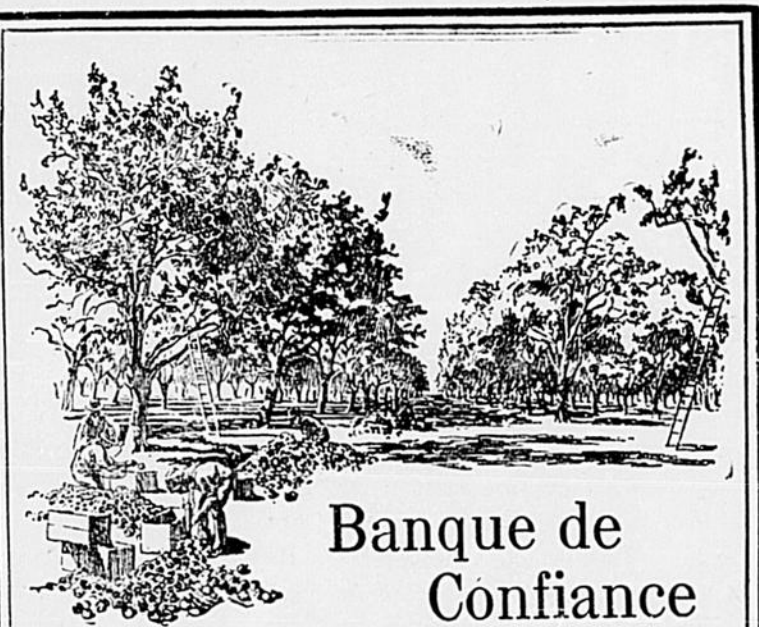
Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER

182 Rue GIROUARD : TELEPHONE 40
ST-HYACINTHE

LOGEMENTS A LOUER

Beurre et Fromage
A l'enchère tenue à St-Hyacinthe samedi dernier, on a vendu 100 boîtes de beurre à 32 cts la livre. On a aussi offert, sans trouver preneur, 500 meules de fromage à 17 cts

situés sur les rues St-Dominique et Cascades. S'adresser au No 28 rue Bourdages.
j.n.o.



Banque de Confiance

DEPUIS plus d'un siècle la Banque de Montréal s'est attachée à se rendre utile à ses clients dans toute la mesure du possible, à leur rendre de bons et loyaux services. Elle a toujours eu présente à l'esprit cette vérité que la charte d'une banque est justifiée par son degré d'utilité économique, par la valeur des services qu'elle rend à la collectivité.

Grâce à ses nombreuses succursales, dont chacune est soutenue par les ressources entières de l'institution, la Banque est en mesure de rendre à ses clients, gros et petits, des services dans lesquels les uns et les autres peuvent avoir la plus absolue confiance.



Banque de Montréal

Fondée il y a plus de 100 ans.

Succursale de St. Hyacinthe: A. B. L'HOMME, Gérant

50,000 Moissonneurs Demandés

\$15.00 POUR WINNIPEG

Plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au-delà dans le Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta, Edmonton, Tannis, Calgary, Macleod et à l'est.

AU RETOUR, TAU XSPECIAUX BAS

DATE DE
DEPART

20 août — Des gares dans la province de Québec — Lévis ville de Québec et à l'ouest de St-André Est, Lachute et La Tuque.

DEPARTS PAR TRAINS SPECIAUX (heure solaire)

MONTREAL — (gare Bonaventure) à 12.45 p.m., 8.15 p.m. le 20 août 1923.

Trains directs avec wagons à comptoirs à lunch—nourriture et rafraîchissement à prix raisonnables.—Wagons spéciaux pour les femmes et wagons de colons du dernier modèle. Voyage par la Route Nationale pour n'importe quel point dans l'Ouest Canadien.

ERNEST PICARD AGENT. 35 RUE LAFRAMBOISE, TEL. BELL 354

Chemin de fer National du Canada

LE FOYER

LES LIS ONT PEUR

Le vent du soir fait tinter la fenêtre,
La porte s'ouvre et le balcon paraît,
La lune éparse à la cime du hêtre,
Envahit l'air de son regard secret,

Et, pour mieux voir l'astre qui les enchante,
Les rosiers font un geste émerveillé,
Les lis ont peur que leur âme innocente
Fuse et se joigne au rais multiplié.

Je crains aussi que ma douleur jaillisse
Comme un parfum lent et prodigieux,
Et que, prenant la lune pour calice,
Elle aille vivre à jamais dans ses yeux...

HELENE VACARESCO.

LE RAVISSEMENT DE JEANNE

... Enfin, laissant tomber sa tête, elle poussa un grand cri: "Jésus!" Dix mille hommes pleuraient...

Michelet.

Donc, ayant depouillé cuirasse, gorgerin,
Et pressé sur son coeur l'épée et l'oriflamme,
Jeanne, au moment suprême invoqua Notre-Dame
Pour qu'elle protégéât toujours son souverain.

Le rosaire à ses doigts s'écoulant grain par grain,
Elle affronta l'horreur tragique de la flamme;
Les mécréants requis pour la besogne infâme
Abaisaient sur leurs yeux les visières d'airain.

Mais quand sa robe fut un bouquet d'étincelles,
Elle eut un cri: "Jésus!" et pencha son front pur
Que venait caresser un frémissement d'ailes.

Car la vierge héroïque et pâle, en plein azur,
S'en allait augmenter les célestes phalanges
Dans l'essor fraternel et vaste des archanges!

GABRIEL VOLLAND.

A Gabrielle d'Annunzio

La maison du poète est auprès de la mer,
La ville en est lointaine et la forêt voisine;
L'air qui l'entoure est plein d'un odeur de résine
Dont l'embaume le pin éternellement vert.

Son seuil hospitalier à mon pas s'est ouvert,
Mais le trident se dresse à sa porte marine;
La solitude sied à toute oeuvre divine
Et le vin de la gloire est noblement amer.

Salut, demeure, où vit, en face de la grève,
Volontaire exilé dans l'orgueil de son rêve,
Celui de qui le nom dit un avènement.

Fils illustre deux fois d'une double patrie
Et dont la fière main planta si fièrement
En notre sol de France un laurier d'Italie.

HENRI DE REGNIER,
de l'Académie française

HISTOIRE DE CHASSE

REPAS INTERROMPU

Ah! la plaisante histoire! Rien que d'y penser, j'en ris encore à ventre déboutonné.

Figurez-vous que, pas plus tard que la semaine dernière, j'étais le convive d'un aimable voisin de campagne, le maître de forges M. Rigaut, qui réunissait une dizaine d'amis; il s'agissait de fêter ensemble une véritable hécatombe que l'excellent industriel avait faite quelques jours auparavant dans une des parties les plus giboyeuses de la contrée. Les invités étaient tous des disciples acharnés de Saint-Hubert, votre très humble serviteur excepté.

Si je vous affirmais que, dans cette collection complète d'amateurs de plaisirs cynégétiques, on ne parla pas chasse, que personne ne conta ses exploits ou ne raconta de ces mirifiques prouesses où bêtes et gens se trouvent aux prises, vous ne me croiriez pas; vous auriez, parbleu! raison. Chacun dit la sienne, voire même plusieurs siennes; mais, Dieu sait combien l'une d'elles, entre autres, obtint de succès, quels rires homériques elle provoqua! Nous nous en amusâmes trop pour que vous ne vous en amusiez [pas également à votre tour.

Voici donc cette anecdote aussi fidèlement rapportée que possible. Cependant, je dois vous en prévenir, il est une chose que, malgré tout mon bon vouloir, je ne puis vous faire déguster; c'est outre la mimique expressive du narrateur, l'admirable neveu et les vins généreux de l'amphitryon. Puisse, néanmoins, l'effet de mon récit n'en être pas trop amoindri!

Comme notre hôte — débuta l'avocat Morin, alors que ce fut à lui de tenir le crachoir — festoyait avec des intimes, le repas avait commencé sous les plus heureux auspices. Les bons mets, arrosés ça et là des meilleurs crus, n'avaient fait qu'augmenter la joyeuse humeur, l'entrain et la gaieté des assistants. Tout était donc pour le mieux, lorsque soudain, vers la fin du second service, deux des convives se levèrent précipitamment, se ruèrent sur la porte et sortirent de la salle à manger en toute hâte, sans protérer une seule parole.

Cette brusque figure était trop extraordinaire, trop en dehors des lois édictées par la civilité puérile et honnête, pour ne pas être remarquée par les autres invités. Quelques-uns d'entre eux s'entretenaient déjà de cet incident singulier, quand les fugitifs rentrèrent au bout d'environ dix minutes et vinrent silencieusement reprendre leur place à table. Un changement subtil s'était opéré dans leur physiognomie: leur visage était blême, leurs traits contractés dénotaient une cruelle souffrance, et des perles de sueurs arrondissaient sur leur front.

A peine avait-on jeté quelques regards de compassion sur ces infortunés, que cinq nouveaux con-

vives, comme mus par un même ressort, quittèrent leurs sièges et s'élançèrent également au dehors. Un quart d'heure après, ils reparurent, non moins anxieux, non moins défaits que les précédents.

Les autres personnes présentes n'attendirent pas longtemps le mot de l'énigme, et toutes à la queue leu leu durent abandonner serviettes et fourchettes pour gagner au galop un endroit écarté.

Un mal qui répand la terreur,
Mal que le ciel en sa fureur,
Inventa pour punir les crimes de la terre,

Faisant aux convives la guerre,
Ils ne couraient pas tous, mais tous étaient frappés]

On n'en voyait plus d'occupés
A chercher le soutien d'une mourante vie;]

Nul mets n'excitait leur envie,

Plus de toasts, partant plus de joie!]

— Messieurs! s'exclamait à la fin le pauvre amphitryon confus, c'est vraiment incompréhensible, ce que nous sentons et ressentons. Il faut absolument en élucider les causes et je prie les deux savants docteurs que j'ai l'honneur de compter aujourd'hui parmi mes hôtes de vouloir bien se livrer sans désespérer à une enquête minutieuse à ce sujet.

Aussitôt que les dits praticiens, en ce moment encore retenus, eux-aussi, au jardin fureht de retour, on les informa de la mission délicate qui venait de leur être confiée, quoique absents, et le maître du logis les guida tout de suite du côté de l'officine où un chef habile et intelligent avait préparé le balthazar.

Chacun les suivit, en proie, comme bien on pense, à la plus vive perplexité.

La batterie de cuisine fut passée soigneusement en revue, depuis la plus grande marmite jusqu'à la plus petite casserole. On examina ensuite non moins attentivement tous les ustensiles de ménage, tous les instruments, tels que couverts, couteaux, louche, passoire, etc., les viandes, les légumes et surtout le persil. Pas un condiment, pas un liquide, pas une épiluchure de salade n'échappèrent à cette expertise scrupuleuse.

Il résulta de ce sévère contrôle que lèche-frites et poêlons se trouvaient en parfait état, convenablement étamés; les convives, comme le reste, étaient de premier choix; nul brin de ciguë n'entachait la plante ombellifère mortelle seulement aux perroquets. Bref, les assaisonnements, et jusqu'à l'eau elle-même, étaient de qualité supérieure. On se perdait en conjecture. D'où provenait donc ce mal?

Ce mal qui répand de l'odeur?

Les docteurs eurent beau gratter et regratter leurs crânes dénudés, rien n'en sortit... et les acteurs de la scène que nous pignons avec nos trop faibles pinceaux allaient, allaient toujours.

Ainsi finit un festin si agréable-ment inauguré.

Celui chez qui il avait lieu ne fit aucun effort pour retenir ses commensaux; il était lui-même pressé de s'isoler, et chacun brûlait de regagner les arcades de sa propre demeure.

Le lendemain, nul ne fut visible. Le surlendemain, c'est à peine si quelques-uns des plus hardis osèrent se montrer dans la rue. Déjà, la ville entière connaissait l'événement par le menu; mais en dépit de tous les commentaires, la cause en demeurait absolument mystérieuse. L'on n'entendait plus raisonner partout que le mot "pour-

MACHINE A SABLER

M'étant procuré une machine à sabler les planchers, j'invite cordialement les personnes qui auraient des travaux de ce genre à faire exécuter de me les confier, assurant d'avance, une entière satisfaction.
E. A. Gendron, 244 Cascades,

j. n. o.

COTTAGE A VENDRE OU A LOUER

Joli cottage de 11 pièces reconstruit en neuf, sur le boulevard Girouard, près de la propriété de Mme Cooke.

Le plus beau site de la ville Terrain sur la rivière avec quai en béton. Chauffage central à l'eau chaude. Bain et électricité.

Toutes les pièces durez-de-chaussée avec planchers en bois dur. Parterre de 45 pieds par 60 sur la façade, planté d'arbres d'ornement Portique, porche et véranda spacieux avec vue sur la rivière et le Parc Côté.

Une occasion unique pour une famille désirant avoir une très jolie résidence à bonnes conditions.

jno

BIERES et PORTERS **DOW** POUR LES VISITES.

BUREAU et RESIDENCE
74 ST-DOMINIQUE
Téléphone Bell 92

WILFRID AMYOT

REPRESENTANT DE LA

NORTH AMERICAN ASSURANCE

SUR LA VIE

Imperial

UNDERWRITES CORPORATION
Of Canada

Garantie par la plus ancienne compagnie d'assurance au monde

THE SUN INSURANCE OFFICE
Of London, England

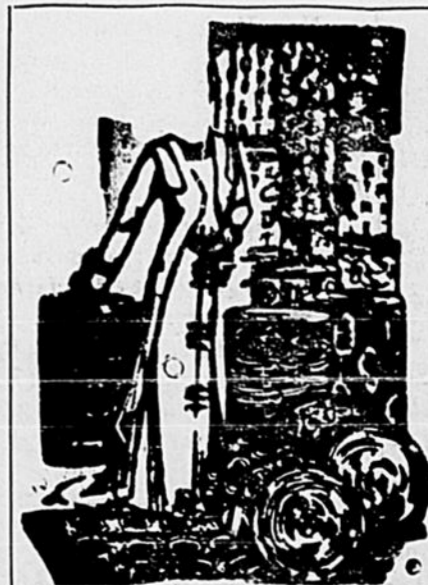
Protection contre les
ACCIDENTS ET LES MALADIES
ASSURANCE CONTRE LE FEU.

TERRES ET PROPRIETES DE VILLE
A VENDRE OU A ECHANGER.

ST-HYACINTHE

Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Organdis des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville

Nous attirons votre attention sur nos Tapis touilains de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

quoi" ? "Pourquoi" retentissait du matin au soir et du soir au matin, du haut en bas de l'humble cité, chez le rentier comme chez le prolétaire, dans la noblesse aussi bien que dans la magistrature et le clergé.

Néanmoins, un jour que le temps était superbe et promettait une chasse magnifique, l'homme dont les amis avaient dû désertier la table avant le dessert se sentant complètement remis, quant à lui, des résultats étranges de son fameux dîner, passa la revue de son équipement de Nemrod. S'apercevant alors qu'il n'avait point de cartouches prêtes, il se mit en devoir d'en confectionner avant de partir en guerre.

La poudre mesurée et versée dans les engins meurtriers vides, la bourre introduite et fixée solidement, vint le tour du plomb. Le chasseur plongea la main dans son sac de chevrotines et en retira une poignée. A la teinte insolite d'une partie des grains :

— Que diable est-ce ? s'écria-t-il.

— Ça, papa, lui répondit son fils âgé de six ans qui assistait à l'opération, c'est les plombs qui étaient dans le bocal de l'armoire.

— Quelle armoire ?

— Là-haut ! tu sais bien, la dernière fois que tu as fait des cartouches, tu m'as dit que tu n'avais plus assez de plomb et que j'aille t'en chercher.

— Eh bien ?

— C'est ce jour là que j'ai mis dans ton sac les plombs qui étaient dans le bocal.

— Mais allons, clama le père, c'est avec ce projectile-là que j'ai tué tout le gibier de mon mémorable repas !... Je ne m'étonne donc plus du résultat obtenu.

Le même soir, sur invitation expresse, les convives se trouvèrent au grand complet dans la salle illustrée par le banquet du mois précédent :

— Mes amis, mes chers amis, leur dit l'involontaire Trimalcion en découvrant le potage au fumet délicieux, c'est Bébé qui m'a fourni le plomb grâce auquel je vous ai fait manger de la venaison l'autre fois. Si vous voulez l'explication de notre malaise général, regardez où le petit matin l'avait puisé.

Ce disant, il présenta à la société un long flacon sur lequel une étiquette blanche portait les mots suivants en gros caractères noirs : "PILULES PURGATIVES".

Adolphe ROSAY.

Protégez la santé du bébé pendant l'été

Les mois d'été sont les plus dangereux pour les enfants. Les maladies de cette saison, qui sont le choléra infantile, les coliques, la diarrhée et la dysenterie se déclarent si rapidement que souvent l'enfant est dans un état désespéré avant que la mère réalise qu'il est malade. La mère doit se tenir sur ses gardes pour prévenir ces maladies, ou si elles se déclarent soudainement les chasser. Nul autre remède est aussi commode pour les mères durant le temps des chaleurs que les pastilles Baby's Own. Elles régulent l'estomac et les intestins et sont absolument inoffensives. Elles sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25 cents la boîte de The Dr Williams's Medicine Co., Brockville, Ont.

Canadien National RAILWAY

HEURE SOLAIRE

Train No 11, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, Sherbrooke, laisse St-Hyacinthe à 10.40 a. m., et arrive à Montréal à 12.20 p. m.

Train Mo 12, tous les jours, dimanche excepté, laisse Montréal à 3.45 p. m., et laisse St-Hyacinthe à 5.15 p. m., pour Sherbrooke, Richmond, Québec et Island Pond etc.,

Train No 24, tous les jours, part de Montréal à 11.10 a. m., à St-Hyacinthe à 12.30 p. m.,

Train No 23, excepté samedi et dimanche, laisse St-Hyacinthe à 1.45 p. m., et arrive à Montréal à 3.00 p. m.

Un nouveau train No 40 laisse Montréal le samedi seulement à 12.45 p. m., et arrive à St-Hyacinthe à 2.05 p. m.

Un nouveau train No. 35, laisse St-Hyacinthe, le samedi seulement à 3.50 p. m. et arrive à Montréal à 5.05 p. m.

Train No 38, tous les jours, dimanche et samedi exceptés, laisse Montréal à 5.10 p. m., et arrive à St-Hyacinthe à 6.35 p. m.

Train No 39, dimanche seulement, part de St-Hyacinthe à 7.30 p. m., et arrive à Montréal à 8.45 p. m.

Train No 37, tous les jours, dimanche excepté, part de St-Hyacinthe à 6.13 a. m., et arrive à Montréal à 7.33 a. m.

Train No. 46 tous les jours pour Québec, part de Montréal à 9.45 a. m., et laisse St-Hyacinthe à 10.48 a. m.

Train No 45, tous les jours, dimanche excepté, de Québec, part de St-Hyacinthe à 5.00 p. m. et arrive à Montréal à Montréal à 6.05 p. m.

Train No, 145, dimanche seulement, de Québec, quitte St-Hyacinthe à 8.25 p. m., et arrive à Montréal à 9.30 p. m.

Train No, 33 de Québec, tous les jours laisse St-Hyacinthe à 5.21 a. m., et arrive à Montréal à 6.40 a. m.

Train No 41, excepté dimanche, de Nicolet quitte St-Hyacinthe à 7.23 a. m., et arrive à Montréal à 8.45 a. m.

Train No 42, excepté dimanche, pour Nicolet, part de Montréal à 4.20 p. m., et arrive à St-Hyacinthe à 5.45 p. m.

Train No 15 tous les jours de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 6.05 a. m. arrive à Montréal 7.20 a. m. Train No 14 tous les jours laisse Montréal à 9.00 p. m. et St-Hyacinthe à 10.12 p. m. pour Richmond, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard.

Train No 16 tous les jours laisse Montréal à 8.30 a. m. arrive à St-Hyacinthe à 9.50 a. m. pour Richmond, Victoriaville, Québec, Sherbrooke, Island Pond, Portland et Old Orchard

Train No. 17, tous les jours, de Sherbrooke, Portland, laisse St-Hyacinthe à 5.22 p. m. arrive à Montréal 6.50 p. m.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour Boston New-York, Ottawa, Toronto, Détroit, Chicago (par l'International Limited) — le plus beau train du Canada), aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici même, des billets directs; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements s'adresser à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Chemin de Fer CANADIEN NATIONAL Changement d'Horaires

Un changement d'horaires pour les trains passagers prendra effet le 24 juin 1923. S'informer aux gents de billets.

CHEMIN DE FER NATIONAL

Mouvements des trains VERS L'EST

9.50 a. m. et 9.48 p. m. tous les jours pour Richmond, Sherbrooke et Portland; Québec [par le Pont] 9.50 a. m. excepté le dimanche, 9.48 p. m. tous les jours; 5.44 p. m. excepté le dimanche, pour Richmond, Sherbrooke et Island Pond Québec (par le pont.)

Les trains locaux venant de Montréal arrivent à 1.30 p. m. tous les jours et 6.45 p. m. excepté le dimanche

VERS L'OUEST

5.42 a. m., 5.28 p. m. tous les jours, 7.13 a. m., 10.40 a. m., 2.30 p. m. excepté le dimanche; 8.00 p. m. le dimanche seulement; Montréal et les gares intermédiaires.

Raccordements commodes à Montréal avec les trains pour Boston, New York, Ottawa, Toronto, Detroit, Chicago (par l'International Limited) — le plus beau train du Canada), aussi pour Winnipeg et tous les endroits de l'Ouest Canadien.

On peut se procurer ici même, des billets directs; on peut aussi engager des lits et des fauteuils sans charge supplémentaire.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à J. P. Lazure, chef de gare.

Dr H. BRETON

CHIRURGIEN DENTISTE

84 rue Mondor
Coin Cascades Tel. 116
ST-HYACINTHE
OUVERT LE SOIR
25m@25d

TERRAINS A VENDRE

Emplacements de 50 pieds de front à vendre sur la rue Girouard
S'adresser à :
MADAME L. B. COUCKE,
368 rue Girouard. jno

Dr PAUL OSTIGUY

SPECIALISTE

Maladies des YEUX, des OREILLES
du NEZ et de la GORGE
255 rue Sherbrooke Est,
Tel. EST 5684 Montréal.

MORIN & MORIN

Notaires

et
AGENTS d'ASSURANCES

Syndic autorisé en vertu de la loi des faillites

159 rue Girouard
SAINT-HYACINTHE

René Morin Henr Morin

LOGEMENT A LOUER

Un très beau logement, 8 appartements avec système de chauffage et muni de toutes les améliorations modernes, et pourvu aussi d'un garage, à La Providence, No 74 rue St-Pierre, ancienne maison de M. Racicot. Pour informations, s'adresser à J. A. Bélanger, 3 rue du Palais, ou 74, St-Pierre, La Providence.

jno



Tel. 682

Dr J. O. POULIOT

Chirurgien Dentiste

Ouvert le soir, les mardis, mercredis et vendredis.

3 rue du Palais - en face du Parc
ST-HYACINTHE

18m '24



"Je viens vous donner un témoignage qui n'a pas été sollicité. Jusqu'ici, j'avais un profond mépris pour tous les remèdes brevetés, en particulier pour les soi-disant liniments. Un jour de l'automne dernier, après avoir partagé toute la journée dans la boue, je ressentis de vives douleurs aux jambes et naturellement, en homme dont l'état physique a toujours été parfait, je me plaignais plutôt bruyamment. Ma brave petite femme me dit: 'Je vais te frotter avec du liniment.' 'C'est bon,' répondis-je pour lui faire plaisir. Là-dessus, elle revient avec une bouteille de Minard et se met à l'oeuvre. Croyez-moi, en quelques minutes la douleur avait disparu et vous pouvez dire bien haut que je fais cet aveu."



J. S. Beaudet

Notaire.

Argent à prêter, — Assurances,
3 RUE DU PALAIS,
ST-HYACINTHE F. Q.
-6-18

"Le Clairon"

Journal Hebdomadaire publié à St-Hyacinthe tous les vendredis au No 173 rue Girouard, par l'Imprimerie Yamaska

ABONNEMENT

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis, par année..... \$1.50
Ailleurs au Canada..... 1.00

3c LE NUMERO

En vente chez MM. St-Jean & Frères et H. Barré marchands de journaux.

Bureau à St-Hyacinthe 9 RUE ST-DENIS
Tél. Bell 141

Bureau à Montréal ch. 55, 97 ST-JACQUES
Tél. Main 556

Phaneuf & Poirier

AVOCATS

MM. Phaneuf et Poirier sont à leur bureau de St-Hyacinthe les mercredis et samedis.

jno

GRAND CHOIX DE
Tapis, Prêlarts, Portières
et Rideaux
Chez
EUG. L. DESAUTELS
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

ENCOURAGEONS
LES NOTRES

INCONTESTABLEMENT
LE REINE DES BIERES

MOUSSEUSE NUTRITIVE
STIMULANTE

DEMANDEZ-LA PARTOUT

Le Porter Champlain

EST
RECONNU

COMME LE MEILLEUR
RECONSTITUANT

LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITEE
QUEBEC

Abonnez vous au "Clairon" le véritable organe libéral.

EN VENTE A NOTRE BUREAU

DIVERSES FORMULES A L'USAGE des
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôles, Blancs de Liste lectorale
et Autres Formules pour Rayer
ou Ajouter les Noms de la liste Electorale.

Salle pour Parties de Cartes, Sauteries, Soirées de Familles,

Enterrement de Vie de Garçon, Etc

A LOUER A LA SOIREE

Usage du Piano, Phonographe, Etc., Inklus dans
le Prix de Location

CLUB MONTGALM,

181 CASCADES

S'ADRESSER au gérant M. Bernard BOUCHARD ou

à M. R. CLAPIN, président.

DEUX CARACTERISTIQUES

Le maximum de rendement, le minimum de risque, caractérisent les placements offerts par la maison de finance et d'assurance Versailles-Vidriciaie-Boulais (limitée). Cette maison a ses bureaux à : Montréal, rue St-Jacques, 90. Québec, immeuble de la Banque Nationale. Trois-Rivières, rue Notre-Dame. Représentant à St-Hyacinthe : E. Chartier, 7 rue Viger.

j27a3-10

Condoléances

St-Hyacinthe, le 8 août, 1923

Madame J. A. Godard, St-Hyacinthe.

Madame,

A l'occasion de la douloureuse épreuve qui vient de vous frapper, le bureau de direction de l'Association des marchands détaillants du Canada, district de St-Hyacinthe, a tenu une réunion spéciale, le 7 courant.

"Copie de la Résolution"

Il a été proposé par Monsieur J. B. E. Durocher, et secondé par Monsieur J.E. Morin, et approuvé à l'unanimité qu'un vote de condoléance soit adressé à Madame J. A. Godard pour la perte irréparable qu'elle vient de subir par la mort de son époux.

(Signé) J. Wilfrid Leduc, Président.

Collection des comptes, dettes, notes, jugements, et achat des hypothèques par une maison Montréal digne de confiance, qui peut procurer votre argent. Prix 10%. Références; Agence Commerciale du McHaughton Goodstone & Michaud Montréal.

DOMINION FINANCIAL CORPORATION LTD., 232 rue St-Jacques, Montréal.

Vente Par Le Shérif

C.S.No. 1326 District de St-Hyacinthe. DAME ADELE CHAPDELAIN, Demanderesse; contre HORMISDAS BIBEAU, Défendeur; Une terre située en la paroisse de St-Bernard, rang Fleury, étant le No. 26 du cadastre de la paroisse de St-Judes, avec bâtisses: Pour être vendue à la porte de l'église de la paroisse de St-BERNARD, le VINGT-HUITIEME jour d'AOUT 1923, à DIX hrs, a.m. JOS. L. CORMIER, Shérif. St-Hyacinthe, 7 août 1923.

Sheriff's Sale

S.C.No. 1326. District of St-Hyacinthe. Mrs ADELE CHAPDELAIN, Plaintiff; against HORMISDAS BIBEAU, Defendant. A land situate in the parish of St-Bernard, on Fleury range, being No. 26 on the cadastre of the parish of St-Judes, with buildings. To be sold at the parochial church door of St-Bernard, on the TWENTY-EIGHT day of August 1923, at TEN o'clock, f. n. JOS. L. CORMIER, Sheriff. St-Hyacinthe, August 7th 1923.

Bernard Est-Il le Coupable

Le 2 juillet dernier, à St-Hilaire, au moyen de dynamite, on tentait de faire disparaître un monument érigé sur la place publique à la mémoire des soldats morts durant la dernière guerre. L'affaire a causé une grande sensation, et une enquête a été faite. Or, lundi dernier, le détective Samson, de la police provinciale, déposait une plainte, devant le magistrat Emile Marin, de St-Hyacinthe, contre un nommé Cléophas Bernard, de St-Hilaire, l'accusant d'avoir détérioré et endommagé le dit monument à la date plus haut mentionné, et un mandat d'arrestation a aussitôt été émis contre le dit Bernard qui devra subir son procès. L'affaire verra devant le magistrat Marin, demain.

Ce Cléophas Bernard a déjà subi un procès à St-Hyacinthe, lors des dernières assises criminelles.

Senécal Lussier

On annonce, pour le 27 courant, le mariage de Mlle Simonne Lussier, fille de M. et Mme A. Lussier, de la rue St Simon, à M. Adélarde Senécal, fils du capitaine et de Mme Elie Senécal aussi de St-Hyacinthe. Pas de faire part.

La Lyre

Nous recevons une copie du numéro de juillet de La Lyre, revue musicale éditée à Montréal. C'est un magazine au travail réellement artistique. Un grand portrait de Mozart illustre la page frontispice, et le reste comprend, en outre d'un excellent programme musical, — Badinage de Léo La Sieur; Lolita, Tango Argentin de Henri Miro; Fantaisie No 1 de Mozart; et Menuet en sol de Beethoven, édition parfaite, — seize pages de texte qui contiennent des articles très intéressants. De ces articles citons les suivants: une biographie illustrée de Mozart, un article sur l'Evolution du Jazz, le Prix d'Europe, les Concerts en Plein Air, la Saison d'Opéra Estivale de Chicago, de nombreuses nouvelles mondiales, et une liste des derniers disques sortis par différentes compagnies; le tout forme un magazine très intéressant tant au point de vue musical que littéraire et artistique. Evidemment La Lyre a adopté un programme un peu plus sérieux qu'à ses débuts. C'est du reste le public qui lui dicte la conduite à poursuivre. A 20 centins le numéro, La Lyre fera certainement partie de la bibliothèque de tous les amateurs. On peut se procurer de plus amples renseignements concernant cette revue, en s'adressant à ses bureaux, 3 rue Craig Est.

50,000 Moissonneurs Demandés Pour l'Ouest

L'Ouest canadien est dans un besoin absolu de 50,000 moissonneurs pour y faire la récolte du grain. Les chemins de fer nationaux font en ce moment des arrangements pour transporter le nombre considérable de voyageurs qui prendront part à ces excursions.

Ces trains quitteront la gare Bonaventure, le 20 août, à 12.45 p.m., et 8.15 p.m., (heure solaire).

Ces trains comprendront des wagons de colons du dernier modèle et des wagons à comptoir de lunch qui serviront des repas à des prix

raisonnables. Des wagons de colons spéciaux seront aussi mis à la disposition des femmes et des familles. De plus des wagons colonistes seront attachés aux trains réguliers.

Le prix du billet de toute gare dans la province de Québec, ville de Québec, Lévis et à l'ouest, sera de \$15.00 pour Winnipeg plus un demi-cent par mille pour tous les endroits au delà dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta — Edmonton, Tannis, Calgary, MacLeod et à l'est. Pour revenir un demi-cent par mille jusqu'à Winnipeg plus \$20.00 à tout endroit de départ dans l'est.

Pour billets et autres renseignements, s'adresser à tout agent du chemin de fer National du Canada ou à Ernest O. Picard, 35 rue Laframboise, Tell, Bell, 354.

10-17a

A LOUER

L'ancienne demeure des Drs Jacques, comprenant un bureau, un logement privé, un garage et une écurie. S'adresser à :

M. Joseph Lemay, 90 rue Mondor. jno

LES SYMPTOMES DE FAIBLESSE

Comment voir si votre sang a besoin d'être renforcé.

Les symptômes de faiblesse générale varient suivant la cause, mais la faiblesse excite toujours une tendance à transpirer et à se fatiguer facilement, des bruits dans les oreilles, quelquefois des bluettes noires passant devant les yeux, la faiblesse du dos, le vertige, l'insomnie causée par l'incapacité de cesser de songer et un sommeil peu réconfortant. La cause du mal peut être quelque forte tension sur l'organisme ou encore le surmenage mental ou physique, quelquefois la nourriture insuffisante due au dérangement des organes digestifs.

Si vous avez l'un de ces symptômes ou tous ces symptômes, essayez de reconstituer le sang avec les Pilules Roses du Dr Williams et comme un nouveau sang circulera dans vos veines il devrait y avoir une amélioration dans votre appétit une meilleure digestion et bientôt un regain de force et de vigueur.

Vous pouvez vous procurer ces pilules chez tout marchand de remèdes ou franco, par la poste à 50 cents la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

Advertisement for Hills & Underwood London Dry Gin. Features a bottle of gin with text: 'Un Gin Suprême', 'Le Gin que Vous Redemanderez', 'Une Qualité Insurpassable \$2.50 la bouteille', and 'HILLS & UNDERWOOD London Dry Gin'.

PACIFIQUE CANADIEN HORAIRE DES TRAINS. Heure Solaire TOUS LES JOURS EXCEPTE LE DIMANCHE. Train 262 laisse St-Hyacinthe à 7.57 a. m. arrive à Montréal à 11.10 a. m. — Train 264 laisse St-Hyacinthe à 2.47 p. m. arrive à Montréal à 5.50 p. m. — Train 261 laisse Montréal à 9.05 a. m. arrive à St-Hyacinthe à 11.25 a. m. — Train 263 laisse Montréal à 3.10 p. m. arrive à St-Hyacinthe à 5.40 p. m. Raccordement direct à Farnham pour les Etats-Unis ou Provinces Maritimes. Service "Dominion Express" sur tous ces trains. Pour billets ou autres informations s'adresser à J. E. MORIN, agent, même bureau que Dominion Express et C. P. R. Telegraph coin Laframboise et Dessales, St-Hyacinthe, Qué. Annoncez dans le "Clairon"

L'EXPOSITION DE TROIS-RIVIÈRES VOUS FERA BON ACCUEIL. 6 JOURS de Récréation Instructive. 4 JOURS de Grandes COURSES. Attractions Choies. Programme Extraordinaire Année Jubilaire 25 Années de Succès. Attractions Epatantes Musique Entraînante Amusements Attrayants. SUPERBE EXHIBITION de Bétail, de Chevaux, de Volailles, et de Produits Agricoles et Domestiques. Venez visiter le plus grand centre Industriel du papier, du Dominion. Spectacles Féeriques. N'OUBLIEZ PAS LA DATE 1923 - Du 20 au 25 Août - 1923 NE MANQUEZ PAS CET EVENEMENT. Commission de l'Exposition de Trois-Rivières: HON. Dr L.-P. NORMAND, Président Dr J.-H. VIGNEAU, Gérant.

La Vôt're, l'est-elle? UN HOMME devrait posséder un montant d'Assurance-Vie assez important pour que, placé au taux habituel, ce capital assurât une rente égale au moins à la moitié de ce qu'il gagnait de son vivant. THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY. Siège Social, TORONTO, CANADA. BELANGER & PHANEUF, Représentants à St-Hyacinthe. Je voudrais laisser après moi un capital de \$... sous forme d'assurance-vie. J'ai actuellement \$... d'assurances en vigueur. Veuillez donc avoir l'obligeance de me soumettre les détails d'une police qui s'adapterait le mieux à mes besoins. Je suis âgé de... ans; Marié ou Célibataire. Nom et prénoms... Adresse...

50,000 Moissonneurs Demandés! VOYAGEZ PAR LE PACIFIQUE CANADIEN POUR \$15 WINNIPEG Plus 1/2c. par mille au delà Départs: 8 et 20 août 1923. Des stations dans la Province de Québec, Mégantic, cité de Québec et à l'ouest jusqu'à Dalhousie Mills, Rigaud et Lachute inclus. PRIX DU RETOUR: 1/2c. par mille, jusqu'à Winnipeg, plus \$20 jusqu'au point de départ. Billets: bons sur tous les trains réguliers aussi sur les TRAINS SPÉCIAUX. De Montréal (Care Windsor) plusieurs trains à partir de midi aussi à 10.00 p.m. les 8 et 20 août. Wagons-colonistes avec banquettes-lits. Wagons réservés pour les femmes et les familles. Wagons-restaurants sur les trains spéciaux—Repas et rafraichissements à prix modérés. Même si votre destination finale n'est pas située sur le Pacifique Canadien, prenez votre billet de moissonneur pour Winnipeg par le Pacifique Canadien. Pour renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien ou à J. E. MORIN, AGENT DE BILLETS, ST-HYACINTHE. ABONNEZ-VOUS AU JOURNAL LE CLAIRON

ETAT CIVIL

Cathédrale

BAPTEMES

Août 1—Marie, Gertrude, Madeleine, fille de Emile Langelier et de Rose-Alma Quéry. Parrain et marraine Alfred Langelier et Georgiana Langelier.

" 3—Marie, Lillie, Bernadette, fille de Aimé Carbonneau, et de Corinne Marineau. Parrain et marraine, Ephrem Scott et Emma Girard.

" 4—Jean-Paul, René, fils de Raymond Chicoine et de Laura Dejordy. Parrain et marraine, Jean Dejordy et Bernadette Chicoine.

" 5—Marie, Thérèse Malvina, fils de Honorius Bédard et de Gabrielle Burque. Parrain et marraine, Wellie Burque et Malvina Tellier.

" 5—Marie-Blanche, Jeannine, fille de Elzéar Brodeur et de Rosianne Messier. Parrain et marraine, J.-Adéard Brodeur et Blanche Gouger.

MARIAGE

Août 2—Entre Armand Cadorette, fils de feu Victor Cadorette et de feu Maria Cusson, et Marie-Louise-Antoinette Benoit, fille de Benoit Benoit, géolier, et de feu Emilie Côté, tous deux de cette ville.

SEPULTURES

Août 3—Marie Bertrand, épouse de Joseph-A. Marsan, 47 ans.

" 5—Marcel-Roger St-Amand, fils de Alphonse St-Amand et de Aldéa Graveline, 4 mois.

" 5—Germain Pérusse, fils de Clément Pérusse et de Rébecca Bocage, 9 mois.

" 7—Adeline Lévesque, épouse de feu Georges Côté, 82 ans.

" 7—M.-M.-Gertrude Langelier, fille de Emile Langelier et de Rose-Alma Quéry, 6 jours.

Paroisse Notre-Dame

BAPTEMES

Août 1—Joseph, Laurent, Gaston, fils de Joseph Normand et de Corinne Lévesque. Parrain et marraine, Omer Normand et Amanda Normand.

" 3—Joseph, Ulric, Lionel, Fernand, fils de Horace St-Germain et de Rose Auger. Parrain et marraine Ulric Auger et Amanda St-Amand.

MARIAGE

Août 7—Entre F. G. Lorenzo Blanchette, de Worcester, Mass., fils de Osias Blanchette et de Eliza Fontaine, de La Présentation, et de Rose-Amande Lussier, fille de Hormidas Lussier et de Euranie Paquette, de cette ville.

Desmarais-Hamel

On annonce, pour le 20 août courant, le mariage de M. René Desmarais, de la rue Concorde, à Mlle Yvonne Hamel, de la rue Bourdages.

M. J. A. Godard

Notes Biographiques

Nous avons déjà exprimé ailleurs nos regrets très profonds et notre chagrin vivement ressenti à la suite de la mort si inattendue de notre ami, J. A. Godard, mort survenue en des circonstances des plus déplorable. A ce que nous avons déjà dit, nous croyons devoir ajouter les quelques notes biographiques suivantes.

M. J. A. Godard, que la mort est venu guetter si sournoisement à une traverse à niveau du chemin de fer Pacifique Canadien, sur le rang Saint-François, est né le 12 mai 1871, du mariage de Joseph-Alfred Godard, notaire de St-Ours, et de Mary Marier, du même lieu. Il eut le malheur de perdre son père alors qu'il était encore jeune. Il passa sa première enfance à Holyoke, Mass., d'où il revint à l'âge de dix ans pour faire ses études à St-Hyacinthe. Après avoir terminé son cours commercial, il retourna aux Etats-Unis pour se former dans le commerce de la marchandise sèche. Il revenait à St-Hyacinthe en 1895, et succédait à M. Louis Marier, son beau-père, dans la ligne de commerce qu'il exploitait au moment de sa mort. Il eut alors pour associé M. Georges Froulx, son cousin. Cette société fut dissoute après quatre années, et M. J. A. Godard continua seul à maintenir et à faire prospérer la maison commerciale si favorablement connue aujourd'hui sous le nom de Magasin J. A. Godard.

Le 8 mai 1895, M. J. A. Godard épousa Mlle Edwidge Samson, fille de Théodule Samson, un brave cultivateur de Lévis, et de Marie-Anne Lemieux. Son épouse, qui lui survit, fut pour lui une femme dans toute la plénitude du mot.

Encore une fois, nous partageons avec beaucoup de sympathie les douleurs inconsolables de Madame Godard, dans le deuil cruel que lui fait subir la mort de notre excellent concitoyen et fidèle ami.

Base-Ball

Le club Dominion Express, de Montréal, qui est venu rencontrer le St-Hyacinthe Amateur, dimanche dernier, lui a fait subir une défaite en remportant la victoire par le score de 7 contre 5. Mais, cette défaite n'a pas découragé nos joueurs qui se sont organisés, cette semaine, une victoire pour dimanche prochain.

Dimanche prochain, en effet, il y aura encore base-ball au Rond Laframboise, alors que le club Amherst, de Montréal, viendra rencontrer le St-Hyacinthe Amateur.

Le club Amherst est formé d'anciens joueurs de l'Idéal de Beauharnois, qui se sont renforcés en engageant T'Enfant Girard, Jos. Archambault, Eddie Pigeon et Bert Trempe, des joueurs bien connus qui ne sont pas les derniers venus sur un terrain de base-ball.

Afin d'équilibrer ses forces avec celles des visiteurs, le club local a engagé, spécialement pour dimanche prochain, H. C. Parrington, qui est un lanceur de renom. Il composera la batterie avec Beurivage et St-Amant.

Il y aura, dimanche prochain, au Rond Laframboise une vraie partie de base-ball; par conséquent tous les amateurs du sport devront y être rendus.

En Voyage

Mlle Cécile-Ena Bouchard est partie pour un voyage de huit jours à Kénogami, où elle sera l'invitée de Mlle Fluchman, fille du Dr Fluchman.

ASSURANCES QUI ASSURENT

Vous n'en trouverez pas d'autres en vous adressant à la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée).

Cette maison à ses bureaux à Montréal, rue St-Jacques, 90. Québec, immeuble de la Banque Nationale.

Trois-Rivières, rue Notre-Dame. Représentant à St-Hyacinthe: E. Chartier, 7 rue Viger.

j27a3-10

Proclamation

Attendu que le progrès de la Cité de St-Hyacinthe est intimement lié au progrès agricole de notre région;

Attendu que la Société d'Agriculture du Comté de Saint-Hyacinthe contribue puissamment, par ses diverses activités agricoles, au développement de l'agriculture dans notre région;

Attendu que cette société tient chaque année une exposition de deux jours pour encourager le progrès de la science agricole;

Attendu qu'il importe d'aider au succès de cette exposition en donnant le plus de facilités possibles à notre population d'y assister;

A ces causes, je proclame le deuxième jour de l'exposition, le mercredi 15ème jour du mois d'août, jour de fête civique et j'invite les manufacturiers qui pourront le faire sans nuire à leurs industries à fermer leurs usines l'après-midi de ce même jour, pour permettre aux ouvriers de visiter les terrains de la Société d'Agriculture et les produits qui seront exposés.

Donnée à Saint-Hyacinthe ce neuvième jour du mois d'août, 1923.

Le maire de la Cité de St-Hyacinthe.

(signé) T. D. Bouchard. 1f

La Ville d'Acton Poursuivie

M. Edouard Provost, entrepreneur d'Acton-Vale, par l'entremise de son avocat, Mre J. O. Beaugard, de St-Hyacinthe, vient d'intenter une poursuite à la corporation d'Acton-Vale en annulation d'une soumission au montant de \$9,700.00 et en recouvrement d'un chèque au montant de \$700.00 qu'il avait déposé comme garantie de sa bonne foi.

M. Edouard Provost avait soumissionné pour le montant dit plus haut en vue d'un contrat pour le posage d'un certain nombre de tuyaux pour le service d'aqueduc de cette municipalité d'Acton, et il accuse maintenant le conseil d'avoir négligé en temps utile les procédures nécessaires pour donner suite aux fins de la soumission. En conséquence, il demande que sa soumission soit annulée.

RENDEMENTS COMPARES

Le billet de banque rapporte 0%. Le dépôt à la banque d'épargne rapporte au plus 3%.

Les valeurs de la maison Versailles-Vidricaire-Boulais (limitée) rapportent en moyenne 5½ à 7½%.

Cette maison a ses bureaux à: Montréal, rue St-Jacques, 90.

Québec, immeuble de la Banque Nationale.

Trois-Rivières, rue Notre-Dame. Représentant à St-Hyacinthe: E. Chartier, 7 rue Viger.

j27a3-10



LE PREMIER PAIEMENT

N'EST QUE DE

\$10

Avec quelle facilité de conditions ne pouvez-vous pas acheter un Poêle Electrique ? Pour un premier déboursé de \$10, le poêle est installé dans votre cuisine, prêt à vous fournir de plantureux repas, bien cuits, préparés à la fraîche et avec moins de peine que vous n'en avez jamais éprouvé.

N'ATTENDEZ PAS UN JOUR DE PLUS

Voyez notre représentant dès aujourd'hui, il vous démontrera les avantages et l'économie résultant de l'usage d'un Poêle Electrique, de même que nos méthodes de paiements partiels, rendant si facile l'achat de ce Poêle.

Nous allouons pour les vieux poêles à combustibles. Informez-vous-en

Southern Canada Power Company Limited



Au point de vue de la beauté, du dessin, de la vitesse et de la capacité de certaines parties comme les freins agissant sur les quatre roues, le McLAUGHLIN-BUICK 1924 présente le progrès le plus extraordinaire atteint jusqu'ici dans l'industrie des automobiles.

L'AUTOMOBILE MODELE AU CANADA

AGNUELO

ST-HYACINTHE, P.Q.